missive la correspondance de quelques-uns de ces fanatiques qui, cachés dans le fond des provinces, soufflaient la discorde dans le pays, et frémissaient de rage en voyant l'étoile de Bonaparte se montrer plus brillante que jamais, depuis que le consul était empereur, et au moment même où le véritable clergé reprenait son autorité salutaire sous les auspices du souverain nouveau.

On fit des recherches à Lille, d'où la lettre était datée; elles n'aboutirent à aucun résultat.

Toutes les routes qui avoisinaient Reims furent couvertes d'espions, et Jean Duval ne se retrouva pas. On se borna à informer le chef de l'Etat qu'un meurtrier mystérieux marchait dans l'ombre pour s'associer aux inventeurs de la machine infernale, et le chef de l'Etat n'en fit que rire, parce qu'il avançait dans la carrière avec la noble assurance d'une âme supérieure.

— Avec tout ça, disait un jour Ursule, qu'il tue ou qu'il ne tue pas l'empereur, je n'en suis pas moins...

— Ah çà! répondit madame Bernard, est-ce que... là... tout à fait?

— Vous sentez qu'il a eu beau jeu pendant près d'une heure que j'ai été sans connaissance.

— C'est avoir du guignon; mais, bah! ma pauvre enfant, imagine-toi que l'on t'a fait prendre une médecine de force, et tout sera dit.

— Une médecine! une médecine! c'est facile à dire. Une médecine, d'ailleurs, ça n'a pas de suites.

— Par exemple! Ça en a de fameuses au contraire.

— A la bonne heure, mais ça ne dure pas, tandis que...

— Eh! bien?

— Eh! bien, je me trompe fort ou l'enragé a fait plus en une heure que feu mon tambour en six mois.

— Je ne te comprends pas.

— Vous avez l'imaginative dure, not' maîtresse. Je veux dire que je fais un enfant : voilà un bâtard qui ne sera pas sur ma conscience au moins.

Et madame Bernard ouvrait de grands yeux.

— C'est comme je vous le dis, continua Ursule, voilà déjà deux mois et demi que la chose a eu lieu, et je sens depuis quelques jours un je ne sais quoi qui me dit que le coquin va devenir père.

Ursule prit le bout de son tablier et fondit en larmes.

— Qu'est-ce qui voudra croire, disait-elle avec des sanglots, que je fais des enfants malgré moi, à mon corps défendant? Ces choses-là, voyez-vous, on ne les entreprend jamais qu'avec une bonne et ferme volonté de les faire. Les uns vont se moquer de moi, les autres ne voudront pas croire qu'il n'y a pas de ma faute dans cette affaire-là. Faites-vous donc servante d'auberge, allez donc, la nuit, servir des poulets et du vin de Champagne! en échange, on vous fera l'amour à coups de pistolet et des enfants en vous donnant des talochés.

— Pauvre Ursule! dit madame Bernard, va, sois tranquille : je te donnerai un certificat de bonnes vie et mœurs.

— Oui, et en donnerez-vous un d'enfant légitime au bâtard qui va venir dans ce monde?

— Dame, non, mon enfant; mais, vois-tu, on dit que les enfants de l'amour ont toujours du bonheur.

— Si vous appelez ça de l'amour par exemple! J'ai encore la tête toute bosselée! Ce n'est pas Joli-Cœur qui eût fait de ces choses-là.

Madame Bernard avait trop de bon sens naturel pour ne pas sentir que sa servante avait de bonnes raisons pour se désoler. Elle la consola comme elle put, elle lui fit voir que le péché n'était pas le sien. Avec une force de raisonnement tout à fait concluante, elle lui fit sentir qu'une honnête fille ne devait pas répondre de ce qui pouvait lui arriver lorsqu'elle était privée de ses sens. Puis elle termina par une remarque fort originale :

— Moi, qui te parle, je n'ai jamais pu être mère; Dieu sait toutes les scènes que j'ai faites pour cela à feu M. Bernard, mon époux légitime! Eh bien! si un malotru était venu comme ça, une belle nuit...

— Ça vous aurait fait *plaisir* peut-être!

— Je ne dis pas ça. Mais à présent que j'aurais un enfant, je me consolerais de la chose passée en voyant mon bonheur d'aujourd'hui. Et puis, vois-tu, les hommes, c'est ivrognes, c'est dépensiers, c'est coureurs. Oh! les gueux de maris. Toi! mon enfant, en élevant ton marmot, tu n'auras eu que les joies du mariage; ce n'est pas à dédaigner, vois-tu, un homme qui nous donne une progéniture, et qui nous débarrasse de lui.

— Au fait, dit Ursule en essuyant ses yeux, avec l'argent que je gagne, j'élèverai mon fils ou ma fille, je l'élèverai à ma manière. Quand je voudrai lui acheter des brassières ou un catéchisme, quand je voudrai le faire vacciner, ou lui faire cadeau d'une brioche, je ne verrai pas mes petites économies bues par un sac à vin de mari.

— Les maris! Je te dis que ce n'est bon à rien. Ah! excepté pourtant pour...

— Oui, excepté pour...; mais après, ils ne valent pas le Pérou. Si j'étais de l'empereur, j'ordonnerais que ces chiens d'hommes ne fussent employés qu'à ça. Pour le reste, ce seraient les femmes *qu'auraient* le commandement de tout.

— Oui, prends garde de le perdre. C'est un homme aussi, l'empereur; il ne voudrait pas d'une remplaçante.

Chapitre X. — Ursule à Londres.

C'était un soir, qu'assises toutes deux devant une fenêtre qui s'ouvrait sur la place de la Cathédrale, Ursule et sa maîtresse faisaient ainsi le procès aux fils d'Adam. Plusieurs individus buvaient dans la salle où elles s'entretenaient. Tout d'un coup le nom de Jean Duval, prononcé par l'un d'eux, vint résonner aux oreilles des causeuses. Ursule se précipita au milieu de la pièce et dit d'une voix émue :

— Pour l'amour du bon Dieu! qui de vous, messieurs, vient de nommer Jean Duval?

— Moi, dit tranquillement un des buveurs. Mais qu'a de commun avec vous l'individu dont j'ai parlé?

— Ce qu'il a de commun avec moi? dit l'impétueuse fille. Dites donc, madame Bernard, il le demande! Apprenez, monsieur, qu'il m'a...

— Violée! dit un garçon des écuries de la maison, qui entrait pour informer l'un des assistants que son cheval était prêt.

— Puisque le mot est lâché, continua Ursule, je ne le démentirai pas. Or, vous sentez, monsieur, qu'il me tarde d'avoir des nouvelles de mon *violeur*. Mais, avant tout, dites-moi comment est fait votre Jean Duval, quel est son teint, si sa taille est haute?

— C'est, répondit l'étranger souriant de la vivacité d'Ursule et jetant un œil de complaisance sur ses charmes de vingt-cinq ans, c'est un jeune gaillard de cinq pieds dix pouces.

— Dix pouces, c'est bien ça! dit Ursule en jetant un regard mélancolique à madame Bernard.

— Il est pâle.

— C'est bien ça.

— Il parle peu.

— C'est toujours ça.

— Il paraît brutal.

— C'est encore ça.

— Eh bien, mon enfant, dit en se levant le voyageur, votre fringant M. Jean Duval est à Londres. Je l'y ai vu il y a trois semaines. Je parlais de lui tout à l'heure en racontant à l'ami qui est avec moi une querelle...

— Vous avez eu une querelle avec lui? Il tape dur, n'est-ce pas?

— Nous n'en sommes pas venus aux coups heureusement; mais nous avons échangé quelques gros mots, car, dans une taverne où je l'avais rencontré, je l'entendis proférer sur Bonaparte, notre glorieux empereur, des propos atroces. Je m'érigeai en défenseur du chef de ma nation; votre M. Duval répliqua avec une insolence marquée, et nous nous donnâmes mutuellement nos cartes pour nous battre le lendemain. Sur la sienne, je vis qu'il se nommait Jean Duval. Le lendemain donc je fus à l'adresse qu'il m'avait indiquée pour le prendre, afin de nous rendre sur le pré. Il était sorti. J'attendis trois mortelles heures; il ne vint pas. Forcé de me rendre le même jour à Douvres, où je devais m'embarquer pour la France, je quittai Londres, emportant la preuve que Jean Duval était un lâche.

— Et vous ne savez que ça sur lui? dit Ursule avec anxiété.

— Pas davantage, dit l'étranger. Mais, tenez, voilà sa carte. Vous verrez qu'il loge à Londres, place de Covent-Garden. J'aurais voulu pouvoir vous offrir d'autres renseignements.... Adieu, ma pauvre enfant.

Le voyageur glissa un écu dans la main d'Ursule, et sortit de l'auberge.

— Me voilà bien avancée, dit Ursule. Et elle recommença sa conversation avec madame Bernard jusqu'à l'heure du souper.

Cependant l'avis qu'elle avait reçu ne laissa pas de l'occuper pendant le mois qui suivit. Le médecin de la maison avait déclaré qu'en effet Ursule était grosse, et tout le monde dans la ville parlait de mademoiselle Gargarisme, mère malgré elle. Sa tête se monta. Il y avait de quoi, en conscience.

La pauvre fille jugeait les hommes par Joli-Cœur. Ce brave tambour-major avait bien quelques défauts de bon vivant, mais, au fond, c'était une bonne pâte d'homme. Quelquefois de légers nuages s'étaient élevés pendant sa liaison avec Ursule; mais le brave tambour, après quelques jurons énergiques, avait toujours fini par se rendre aux bonnes raisons de sa maîtresse. Du reste, il était bon, franc, loyal. Il était soldat en un mot.

Et vous savez, lecteur, que Jean Duval était jésuite.

Ursule se trompait donc, lorsqu'en blâmant le crime de Jean Duval, elle espérait trouver en lui quelques-unes des heureuses qualités du défunt tambour-major. Elle se trompait; mais elle avait son excuse dans son titre de mère. Déjà elle ressentait ce malaise, cette langueur à la fois pénible et douce qui vient annoncer à la jeune femme qu'un être vivant s'agite dans son sein. Dans ces moments où la mère épie les signes révélateurs de sa fécondité, où son âme s'élève vers les rêves brillants de l'avenir d'un fils, quelle pensée amère pourrait l'agiter? qui pourrait la ramener aux peines du passé quand le présent lui montre un enfant qui va bientôt essayer la vie près d'elle, et chercher le premier aliment sur son sein nourricier? Que de femmes froissées par l'égoïsme, par la cruauté d'un amant, d'un mari, ont

vu d'un œil adouci cet ennemi de tous les jours, alors qu'elles sentaient qu'il les avait rendues mères!

Peu à peu le souvenir de l'attentat de Duval s'évanouit. Il ne resta plus dans le cœur de la bonne Ursule que cette seule pensée : — Il m'aimera, car il me devra un fils.

Et dès lors elle ne parla plus que de partir pour Londres. Le piteux état de sa bourse, les souffrances de sa grossesse, rien ne put la retenir. Elle déclara ses intentions d'une manière si formelle, que madame Bernard lui donna son congé en pleurant. Elle abandonna Reims; elle partit.

Elle fit la route à pied. Elle buvait de l'eau, elle mangeait du pain, et, le soir, fatiguée de la longue course qu'elle avait faite, elle s'endormait souvent au pied d'un arbre. En fermant la paupière elle adressait quelques mots de prière à Dieu, et pendant son sommeil sa main, que guidait l'instinct de la nature, s'appuyait doucement sur ce sein où se formait l'enfant de Jean Duval.

Grâce à la régularité du passe-port que lui avait fait obtenir la bonne madame Bernard, elle n'éprouva aucun retard dans son voyage et elle put faire la traversée sans obstacle.

Nous ne la suivrons pas dans la cité de Londres. Pauvre Ursule que de peines tu prenais voler au-devant d'un lâche, d'un libertin, d'un jésuite!

Un Français, avec lequel elle avait traversé le détroit, et qui connaissait la capitale de l'Angleterre, l'aida dans ses recherches.

La carte que possédait Ursule indiquait un logement que Jean Duval avait quitté lorsqu'elle arriva à Londres. Déjà elle désespérait de le joindre; et, courageuse, elle allait retourner dans sa patrie, lorsque le Français qui l'assistait dans sa pénible tâche découvrit enfin le repaire du cafard infernal.

Il y conduisit Ursule. A la porte de la maison, le cœur de la pauvre fille se déchira. S'il allait la méconnaître! la repousser! et que pouvait-elle attendre de l'homme qui préludait par le meurtre aux délices de l'amour.

Mon rôle est fini, dit le Français. Voilà la porte. Entrez, et bonne chance!

Restée seule, Ursule se recommanda tout bas au bon Dieu, puis, montant l'escalier qui lui avait été indiqué par un habitant de la maison, elle arriva à la porte de l'appartement où logeait Jean Duval.

Elle frappa. Une voix qui fit tressaillir la pauvre fille, répondit quelques mots dans un langage qui lui était inconnu.

— Cela veut sans doute dire : Entrez, dit-elle ingénûment; et elle tourna le bouton de la porte.

Jean Duval, qu'elle ne reconnut que trop bien, était assis devant un bureau. Il écrivait. Peut-être correspondait-il avec ses bons amis de la France pour leur annoncer les préparatifs immenses que l'Angleterre faisait alors pour combattre Napoléon : plus acharnés encore à la perte du grand homme que les Anglais eux-mêmes, les cafards poussaient alors un rugissement de joie toutes les fois qu'une nouvelle lutte s'engageait entre la France et l'Europe tout entière. Craignant les suites de son crime, Duval avait précipitamment quitté Reims. Dans un village, il s'était procuré une paire de souliers en faisant une histoire au disciple de saint Crépin qui lui avait vendu sa chaussure, et comme, heureusement pour lui, il avait conservé sa bourse, il s'était dirigé vers les côtes d'Angleterre, où il brûlait de se réfugier pour se soustraire aux poursuites que la fatale lettre de recommandation laissée dans le portefeuille qu'il avait abandonné à l'auberge ne manquerait pas de provoquer contre lui. Réuni à quelques ennemis de l'Empereur, auxquels la patrie de Wellington avait ouvert un asile, Jean Duval attendait avec eux les grands événements que mil huit cent quatorze donna au monde.

Il ne se dérangea pas au bruit que fit la porte à l'entrée d'Ursule : c'était l'heure à laquelle une vieille servante anglaise venait mettre en ordre son petit ménage. Il crut que c'était elle; et, sans quitter la plume, il donna à haute voix et en anglais quelques ordres à celle qu'il prenait pour sa gouvernante. Ursule rassembla tout son courage et elle répondit d'un air tant soit peu mutin :

— *Couic, couac*, je n'entends rien à ce jargon-là. Parle français, Jean Duval!

Il tressaillit, jeta un coup d'œil rapide sur la pauvre fille, et, repoussant avec violence les papiers qu'il avait devant lui, il se leva en donnant tous les signes de la terreur. Il essaya de parler, mais sa langue refusa d'articuler les mots : enfin, d'une faible voix, il dit :

— C'est elle!

— Oh! mon Dieu, oui, c'est elle en chair et en os. Votre pistolet n'a pas visé juste, comme vous voyez.

Une sueur froide inondait le front du lâche meurtrier. Ses lèvres, que la peur ou la rage avaient pâlies, s'agitaient convulsivement.

Ursule le regardait avec attention, et, dans ses traits qu'elle parcourait avidement, elle lisait une expression peu rassurante pour elle. A l'effroi qu'avait fait naître en lui la vue de sa victime, succéda bientôt l'instinct naturel de Jean Duval. Cet instinct était la noirceur, la méchanceté.

— Que voulez-vous? dit-il d'une voix rude; qui êtes-vous? d'où venez-vous?

— Ouais! dit Ursule en mettant ses poings sur les hanches et en relevant la tête avec audace, ce que je veux? — Du pain pour l'innocent qui pousse là-dedans. — Qui je suis? — Parbleu, tout le monde sait ça. Je suis Ursule que vous avez battue, meurtrie et violée dans la ville de Reims; il y aura demain sept mois. — D'où je viens? — D'un lieu où sont restés un pistolet et une lettre, qui prouvent que vous êtes un coquin.

— Misérable! je devrais... Je ne te connais pas. Sors d'ici, ou je te...

— Oui-dà! eh bien! oui je sortirai; mais ce sera pour me plaindre aux autorités. Les Anglais sont des hommes comme les autres, et quand ils sauront ce que vous êtes, ils vous traiteront comme vous le méritez, ils vous chasseront de leur pays.

Ursule, sans trop savoir ce qu'elle disait, ne se trompait pas. On tolérait à Londres l'ennemi de la révolution française et de Napoléon-le-Grand. On y eût méprisé, sans aucun doute, le lâche assassin d'une femme. Duval trembla. Il s'était fait, dans quelques familles anglaises, une réputaton d'homme de bien. On plaignait le pauvre exilé que de vertueuses opinions avaient éloigné de la terre natale. Un seul mot d'Ursule, et cet échafaudage de vertu s'écroulait. Il le comprit promptement, aussi changea-t-il de ton. Par ses soins, un logement modeste fut préparé à la voyageuse; il courut lui-même chercher un médecin pour soigner Ursule, qui, fatiguée par les routes, émue violemment par la vue de l'homme qui avait eu sur son sort une si terrible influence, se sentit très-malade, et demanda un lit avec instance. L'hypocrite Duval dit partout que la jeune Française était venue se jeter à ses pieds en lui confiant que, victime d'un séducteur, elle allait devenir mère.

— Je hais le vice, ajoutait-il en racontant cette fable; mais j'aime mes compatriotes, et je n'ai pu refuser mes secours à la jeune Française.

Cependant l'Esculape que Jean Duval avait fait venir déclara qu'Ursule allait accoucher. Celle-ci, trompée par la nouvelle conduite du tartufe qui lui avait promis monts et merveilles, reçut cette nouvelle avec joie.

Mais l'infâme mettait le temps à profit. Pendant que la pauvre fille attendait la crise qui devait la rendre mère, il courut dans toutes les maisons où, pressé par les événements, il avait débité son histoire sur Ursule; il en fit une autre. Il déclara qu'il venait de recevoir des lettres de Paris, dans lesquelles on lui annonçait que la jeune femme n'était qu'un être perdu de vices, et qu'elle n'était venue à Londres que pour faire le métier d'espionnage, à la solde du gouvernement français.

Il parla, en levant les yeux au ciel, des dépenses qu'il avait faites pour cette malheureuse et de la dette qu'il avait contractée envers le médecin qui la soignait. Aussitôt toutes les bourses lui furent ouvertes : c'était ce qu'il voulait, car son projet était de quitter l'Angleterre et d'y laisser Ursule.

Le soir même de l'accouchement, profitant du sommeil auquel s'abandonnait la malade, il s'empara du nouveau-né, et il quitta furtivement la ville. Quelques heures après, il était à Douvres, où un navire le transporta en France.

Il avait parlé d'un petit voyage qu'il allait faire en Irlande, pour se réunir, pendant quelque temps, à des prêtres de sa nation; son absence n'étonna personne.

Mais Ursule! quels furent ses gémissements, ses angoisses, lorsqu'au réveil elle se vit privée de son enfant! Une fièvre ardente la saisit, elle eut un délire effrayant.

Le docteur, dont les honoraires voyageaient sur la grande route de Londres à Douvres, redoubla de soins; la jeunesse et la force de la malade triomphèrent de la maladie; au bout d'un mois, elle fut sur pied.

L'autorité, avertie qu'Ursule avait été dénoncée par un saint homme comme venant espionner les gens chez eux, avait humainement attendu qu'elle fût rétablie pour sévir contre elle.

La convalescence étant annoncée par le docteur, les constables arrivèrent chez la pauvre Ursule et lui intimèrent l'ordre de les suivre. Désespérée de la perte de son enfant, maltraitée par les agents subalternes de la police, canaille qui est partout de la même trempe, Ursule fut conduite à Plymouth. Là, on l'embarqua en lui disant qu'elle était bien heureuse d'en être quitte à si bon marché.

Le lendemain, elle fut laissée sur les côtes de France, et, pendant trois jours, les bavards de la capitale d'Albion parlèrent de l'aventure d'Ursule.

L'enlèvement de l'enfant, dont elle s'était plainte, fit planer des soupçons sur le sieur Jean Duval; puis, on ne parla plus de tout cela, parce que Napoléon venait de rosser, pour la quatrième fois, les soldats à longue queue de l'empereur d'Autriche, l'allié des Anglais, et qu'on avait autre chose à penser qu'à un hypocrite obscur et à un bâtard français né en Angleterre.

Ursule possédait encore quelques louis; elle les employa à faire sa route jusqu'à Paris, car bien décidément elle ne voulait plus retourner à Reims.

Arrivée dans cette ville, où l'heureux Plumet faisait l'amour à sa Christine, elle chercha activement cet ancien ami, mais elle ne put le découvrir.

Elle fut à Auteuil ; le fier Jacques avait déclaré en partant qu'il ne reviendrait au village que dans le cas où il ferait fortune; il n'avait plus reparu.

Peu à peu les chagrins d'Ursule se dissipèrent. Elle était d'un caractère naturellement gai. qui prit le dessus, fort heureusement pour notre histoire, dans laquelle il lui reste un rôle important à remplir.

Le souvenir de ses malheurs, la perte de son enfant lui arrachaient bien encore des larmes, mais elle se consolait avec cette réflexion pieuse : Dieu l'a voulu.

Elle était laborieuse ; elle s'occupa à faire des ménages de garçon. Les vingt-cinq ans de mademoiselle Gargarisme, ses grands yeux noirs, sa taille bien prise, son teint appétissant, l'exposèrent souvent, dans cette nouvelle branche d'industrie; et si elle ne rencontra pas de Jean Duval, au moins eut-elle à soutenir plus d'un assaut qui pouvait devenir dangereux, mais dont elle sortit toujours à sa gloire.

Et, comme si le ciel eût voulu débarrasser Ursule des importunités des galants, il lui envoya, dans sa miséricorde, une maladie qui la rendit laide comme le péché mortel. Son lait, que tant de secousses avaient agité, lui tomba sur les yeux, et vint les border d'anchois pourprés ; ses dents déménagèrent l'une après l'autre; son nez s'élargit, par l'habitude qu'elle prit d'user du tabac; bref, la jolie personne que Joli-Cœur et Jean Duval avaient servie, chacun à leur manière, devint une espèce d'épouvantail, au point que les cuisinières, les laitières, les commères en un mot du quartier qu'elle habitait, disaient d'une personne disgraciée de la nature : Elle est laide comme Ursule Gargarisme.

Le plus étonnant, c'est qu'elle s'en consola, et qu'elle riait la première de sa vilaine figure. Mais, disait-elle, si vous m'aviez vue quand Joli-Cœur, mon premier, me fréquentait! et plus tard donc, quand mon dernier m'a fait un enfant, sans que j'aie jamais su ni pourquoi ni comment!

Pour compléter les agréments de sa personne, elle devint belle parleuse, et chacune des bavardes de sa connaissance la considéra désormais comme une merveille, parce que toutes ses liaisons étaient en *t* ou en *s*.

Cette prétention subite, qui changea le langage de l'ancienne servante d'auberge, lui vint de son contact journalier avec plusieurs vaudevillistes, dont elle faisait le ménage; elle entendait ces messieurs user de l'imparfait du subjonctif, et elle fit comme eux, avec cette différence qu'elle tronquait toujours les *assiez* en *issiez*.

Ainsi, par exemple, quand la courte-pointe du Scribe en herbe dont elle faisait l'appartement n'était plus propre, elle lui disait, du bout des lèvres : — Il faudrait, monsieur, que vous la *changissiez*. Ces messieurs s'amusaient beaucoup des *pataquès* de mademoiselle Gargarisme, mais ils tenaient à elle, parce que la pauvre fille, dont le physique seul avait subi une métamorphose, était d'une discrétion et d'une probité à toute épreuve.

Elle entendait, tout en balayant le plancher et en époussetant le bureau des jeunes auteurs dramatiques, les jugements de ces écrivains sur les productions littéraires du jour, et comme sa réputation de science s'était accrue dans la rue Sainte-Appoline, où elle logeait, et qu'elle s'y était formé un cercle dont elle était la présidente, elle y répétait ce qu'elle avait recueilli touchant le vaudeville du Gymnase et le roman nouveau.

Les jeunes auteurs qu'elle servait étaient, bien entendu, pour les nouvelles doctrines littéraires; elle se rangea sous le même drapeau, et, un jour qu'une voisine lui offrait de l'ouvrage chez un homme de lettres du quartier, dont elle lui dit le nom, Ursule répondit avec fierté : — Qu'il cherche ailleurs une ménagère; il est *classique*, et je ne vais pas chez ces gens-là.

Telle était Ursule Gargarisme lorsque Plumet en fit la rencontre au théâtre de la Gaîté.

Chapitre XI. — Petit Voyage à Sceaux.

— Voilà, dit Ursule terminant le récit qu'elle avait fait à Jacques, voilà, mon bonhomme, les aventures de ma jeunesse; c'est soigné, hein? Il y a z'un littérateur dont je fais la cuisine, qui m'a promis d'en faire un ouvrage en six volumes.

Et Plumet, qui la regardait avec attention, disait d'un air étonné :

— Violée! est-ce bien possible?

— Dame, mon vieux, je n'ai pas toujours été déchirée comme au jour d'aujourd'hui. Vous rappelez-vous ce que j'étais à Auteuil, dans ce beau temps de ma jeunesse, alors que nous allions vendanger sur la butte, et danser, le dimanche, à la porte du bois?

— Si je m'en souviens! vous étiez, mille dieux! la plus jolie des danseuses du village... Mais il y a bien longtemps!

— Que voulez-vous, Jacques! je suis laide maintenant, c'est le bon Dieu qui m'a punie d'être allée faire la guerre avec Joli-Cœur; sa vengeance divine m'a envoyé Jean Duval, et le reste. Quelquefois ça me chiffonne un peu de me voir aussi vilaine que ça. On n'a que quarante-deux ans, et c'est cruel de renoncer, à cet âge, aux attentions, aux compliments...

— Bah! les compliments, c'est, comme on dit, de la graine de niais... Belle ou laide, Ursule, moi, je me sens disposé à vous *r'aimer;* ainsi, pourvu que cela vous aille, nous nous verrons le plus souvent possible, en tout bien, tout honneur.

— C'est ça, dit impétueusement la veuve de Joli-Cœur; et vos enfants seront les miens. Je ferai votre ménage, je ravauderai vos bas, et, si vous voulez, nous mangerons ensemble... Eh! ma foi, qui nous empêche de commencer aujourd'hui?

— Mais rien, je pense.

— Eh bien! Plumet, c'est moi qui veux vous faire à dîner. Dites donc, bijou, aimez-vous les œufs à la tripe?

— Je me ferais pendre pour en manger, répondit Plumet passant sa langue sur ses lèvres tandis que ses yeux brillaient de tout l'éclat de la sensualité. On aurait dit un député du centre s'acheminant, sur les cinq heures, à la cuisine *vilellienne*.

— Ah! vous les aimez! s'écria la fougueuse Gargarisme tout en couvrant ses épaules de son châle de coton; ah! vous les aimez! eh bien! je vais aller faire le ménage de mon auteur de mélodrame, ensuite j'irai reporter les trois paires de bas que j'ai remmaillés pour ce romancier du boulevard Saint-Martin. Ensuite je suis toute à vous et aux œufs à la tripe.

Ainsi, les combles de l'hôtel du comte de Rosemore virent se reformer la vieille intimité d'Ursule Gargarisme et de Jacques Plumet. Chacun, dans la petite association, travaillait de son côté. Marie, dont les dix-sept ans allaient sonner, devenait de jour en jour plus jolie. De jour en jour aussi elle devenait plus habile dans l'art difficile dont le généreux Boucher lui aplanissait les obstacles. Le soir elle allait encore chanter devant le café Vincent; mais on était convenu qu'après l'arrivée prochaine de Ferdinand elle cesserait de prodiguer sa jolie voix aux buveurs de bière du Marais. Plumet vendait du coco à la satisfaction de ses nombreuses pratiques, et Ursule partageait son incroyable activité entre les ménages de messieurs les gens de lettres de l'arrondissement, le raccommodage des bas et la cuisine de maître Jacques.

Une grande discussion avait eu lieu (car il faut tout dire) entre Ursule et Plumet au sujet de la lettre dénonciatrice trouvée par Jacques, lors de l'aventure du grand escalier. Le marchand de coco voulait absolument anéantir cette pièce, qui, disait-il, lui donnait de méchantes idées quand madame la comtesse le chicanait.

— Je pourrais céder à la tentation, ajoutait Jacques, et pour ne pas avoir ce reproche à me faire, je veux brûler ce poulet, ou le rendre à celle qui l'a écrit.

Ursule jugeait autrement. Trop honnête d'ailleurs pour conseiller à son ami de se servir de cette arme, elle pensait qu'il était prudent de la conserver; car, disait-elle, on ne sait pas ce qui peut arriver. Elle s'empara donc de la pièce officielle, et elle la garda chez elle soigneusement enveloppée. On n'y pensa bientôt plus.

Un soir que notre marchand de coco errait dans les corridors du théâtre, dans ce dédale enfumé sur lequel s'ouvrent les loges où messieurs et mesdames les artistes mettent leur rouge et s'habillent en chevalier avec des cuirasses ou en Jeannot avec une queue rouge, il rencontra le jeune Dorival qui attendait tranquillement l'instant d'entrer en scène en causant de très-près avec sa gentille Amanda, première protectrice de Ferdinand. Le couple amoureux s'approcha de Jacques.

— Eh bien! dit Amanda, voilà une belle journée qui se prépare pour votre fils, monsieur le marchand de coco. Nous avons reçu au théâtre des nouvelles de notre élève. On nous convie fort gracieusement à la distribution des prix qui doit avoir lieu dans quelques jours. Une députation prise parmi nos camarades doit s'y rendre.

— Oui, dit Dorival, on a choisi pour cela les savants de la troupe : le niais, qui a fait sa cinquième, et le premier rôle, qui, en sa qualité d'ancien garçon pharmacien, parle latin d'une assez jolie force. On a fait une exception en faveur d'Amanda et de moi, qui ne sommes pas instruits, parce que nous avons eu la première idée de fournir aux frais de l'éducation du jeune homme. Vous serez des nôtres, monsieur Plumet?

Jacques s'inclina avec reconnaissance, et le soir même il avertit Ursule et Marie de la solennité importante qui se préparait. Quel honneur pour lui! il allait faire le voyage de Sceaux en société avec messieurs et mesdames de la Gaîté. Cette faveur lui avait bien été accordée déjà, mais il avait eu le chagrin de mêler son vieil habit marron aux élégants costumes des artistes dramatiques. Aujourd'hui, du moins, il allait, grâce aux chansonnettes de la bonne Marie, figurer dignement parmi les interprètes du mélodrame.

— Et moi donc j'y vas aussi! s'écria mademoiselle Gargarisme. Les comédiens peuvent bien me recevoir parmi *zeux*, moi qui suis presqu'une femme de lettres. Et, quant à la conversation, je dois dire, sans me vanter, que toutes fois *té quante* on parle sa langue comme moi, on peut risquer son mot partout. Dites donc, Plumet, je mettrai z'une robe solitaire que mon vaudevilliste m'a donnée z'au jour de l'an. C'est soie et coton, mais on dirait du cachemire tant c'est fin z'et brillant.

— Et moi, dit Marie, irai-je voir la distribution des prix, petit papa?

— Si tu iras! dit Jacques; si tu iras! que je ne boive jamais un verre de vin de ma vie si tu n'es pas placée au premier rang pour voir donner le prix à ton frère... s'il en a. Ah! dites-donc, Ursule, M. Dorival m'a dit que le maître de pension ferait un discours latin. Ça ne sera guère amusant par exemple.

— Mon ami, dit Ursule d'un ton solennel, c'est toujours amusant d'entendre de la science.

Elle sortit en parlant ainsi pour rentrer dans son logement de la rue Sainte-Appoline, car le souper était fini.

Et Jacques, resté seul avec Marie, dit en regardant la jeune fille :

— C'est étonnant comme Ursule a fait des progrès dans le langage. Quand elle parle, quoi! on croirait entendre la première danseuse de la Gaîté.

Marie n'était pas bien savante. Cependant elle en savait assez pour juger que la bonne Ursule était en guerre ouverte avec la grammaire française. Elle ne répondit pas : d'abord parce que, par un petit grain d'orgueil, elle ne voulait pas donner son approbation aux cuirs quotidiens de mademoiselle Gargarisme, ensuite parce qu'en les signalant au crédule Jacques elle jetterait du ridicule sur une bonne femme qu'elle aimait déjà de tout son cœur.

Enfin il arriva ce grand jour où les successeurs de Taconnet et de Tautin devaient familièrement voyager avec l'humble débitant de réglisse et d'eau claire. Le soleil, jaloux d'éclairer cette fusion intéressante des sommités du quartier du Temple avec la famille du pauvre Jacques, se leva radieux et brillant.

Aussi radieux, aussi brillant était le joli visage de Marie. Dès les premières lueurs du jour, elle s'était levée pour mettre en état sa modeste toilette. Hélas! la gentille musicienne n'avait encore songé qu'aux autres. Plumet était nippé ni plus ni moins qu'un bon rentier de la rue Saint-Louis. L'argent nécessaire pour le costume du fils était en réserve, et, au milieu de cette abondance, de ce luxe, Marie, la pauvre Marie, ne possédait qu'une robe d'indienne, aux coudes éraillés, à la couleur sombre. Elle jetait sur ce vêtement un regard triste et préoccupé lorsqu'Ursule entra. Jacques était encore au lit.

— Debout, debout! cria la bruyante demoiselle. Comment encore au lit à l'heure qu'il est! Dieu du ciel! moi j'ai déjà fait deux ménages sans compter le mien. J'ai soigné ma toilette, fait bouillir mon marc de café et donné à manger à mes serins. Les avez-vous vus, mes canaris? deux jolies bêtes, foi de femme! il y a le mâle qui est huppé et qui fait l'amour à sa femelle comme un petit démon. Ah çà! habillez-vous, Plumet. Moi, pour la décence, je vais passer avec Marie derrière la toile bleue qui sépare vos appartements.

Pendant que Jacques Plumet fait sa toilette, demoiselle Ursule Gargarisme dit à Marie, qui l'avait suivie sa robe d'indienne à la main :

— Marie, mon chou, nous sommes triste, je vois ça. Tout à l'heure, en entrant, j'ai vu z'une larme dans vos yeux.

— Vous m'aviez promis de me dire toi, répondit la jeune fille cherchant à détourner la conversation.

— Eh bien! tu es triste, mon enfant, et je sais pourquoi.

— Je....

— Ne dis rien; tu sais bien que je veux parler, que je sais parler, que j'aime à parler. Ainsi tais-toi, et laisse-moi dire. C'est ta toilette qui te fait de la peine. Et c'est bien naturel! à ton âge, moi j'aimais comme tout à être requinquée. Dis donc, Marie, tu ne sais pas une chose?

— Pas encore, dit Marie en souriant.

— Eh bien! je vais te l'apprendre. Vois-tu, je m'entends en couture, sans que ça paraisse. Mystérieuse comme un vampire, je ne t'ai rien dit, et en cachette j'ai pris mesure sur ton cotillon que tu tiens là. Bonté divine! il est joliment *pané*. Toi, chère enfant, toi, mon bijou, tu porterais une guenille comme ça! plus souvent! Ah çà! ousque j'en étais?... m'y v'là. J'ai donc pris mesure sur ta robe, et avec un fourreau de mousseline qu'un quelqu'un que j'ai connu z'il y a bien longtemps m'a donné... C'était un tambour-major... tu sais bien, ceux-là qu'ont des panaches et une canne à pomme d'argent.... Je t'ai fait faire une blouse qui tira z'un peu bien, je t'en réponds.

Et tandis que Marie, perdue dans les réticences d'Ursule, dans la mousseline, dans les tambours et dans les panaches, ouvre de grands yeux et cherche à démêler un sens dans toutes ces paroles, sa vieille amie tire un paquet qu'elle a caché sous son châle; elle l'ouvre, et les yeux de Marie s'animent en se reposant sur la blanche mousseline d'une blouse faite dans le dernier goût.

— Hem? c'est y soigné, ma poule?

— Oh! oui, répond la fillette, et c'est pour...

— Pour toi, jour de Dieu! pour toi, qui fais le bonheur de mon vieil ami Jacques, pour toi que j'aime déjà autant que j'aimais...

Ursule veut se taire, mais ses lèvres, habituées à un exercice perpétuel, murmurent doucement le nom de Joli-Cœur, qui échappe à Marie.

Cependant Plumet crie que sa toilette est faite, et l'on sort du réduit. Marie pleure de joie en montrant sa belle robe. Elle veut s'habiller tout de suite, et le brave Jacques, qui trouve cela tout naturel, lui qui a été si heureux d'avoir un habit neuf, dit qu'il va fumer sa pipe dans la cour pendant qu'Ursule aidera Marie à passer sa belle robe de mousseline.

— Comme tu es belle! disait Ursule en relevant les cheveux noirs de sa jeune amie. Pauvre enfant! Dieu t'envoie un bon mari et te préserve.... des Jean Duval! continua-t-elle tout bas. C'est que, par le temps qui court, on en voit beaucoup.

Cependant Plumet, qui est à l'affût, vient avertir ses dames que la voiture louée la veille par les comédiens vient d'entrer dans la cour. On descend quatre à quatre pour que ces messieurs et ces dames ne prennent pas la peine de grimper jusqu'aux mansardes; Plumet présente à la société sa fille adoptive, que l'on trouve charmante; il présente Ursule Gargarisme, que l'on trouve très-drôle.

Pour ajouter à l'allégresse de Plumet, le vieux concierge vient de lui glisser à l'oreille que les Rosemore n'arriveront que dans huit jours. C'est un nouvel exprès expédié du château qui en a apporté la nouvelle.

— Tant mieux, dit Jacques, j'aurai le temps de chercher un autre grenier : puis il prend sa place dans le coucou, et l'on part.

Pendant la route, une discussion savante s'établit entre le premier rôle et le niais. Il s'agit du genre classique et de ce romantisme dont les progrès sont effrayants. Les deux champions suent sang et eau et s'envoient mutuellement, en guise d'assommoirs, de longues phrases mélodramatiques. Plumet, ébahi, écrasé par tant de science, regarde avec respect les deux ergoteurs; s'il l'osait, il baiserait humblement la basque de leurs habits; il ferme les yeux pour ne pas perdre une syllabe, puis il s'endort et ronfle comme un sourd. Pendant ce temps-là, Marie, dont la duègne s'est emparée, cause de chiffons, de toilette, sans trop savoir ce qu'elle dit, car il n'y a pas une heure qu'elle possède la seule robe un peu jolie qu'elle ait jamais eue; mais comme les femmes ont un instinct très-subtil sur ces sortes de matières, elle ne s'en tire pas trop mal. Dans un coin de l'immense coucou, dont la caisse, véritable *omnibus*, contient douze personnes, Dorival et Amanda se disent à l'oreille de bien jolies choses que je ne vous répéterai pas, parce que vous savez sans doute ce que l'on peut se dire quand on s'aime, qu'on est libre de ses actions et qu'on a vingt ans. Ainsi, comme vous voyez, chacun cause de son côté; mais c'est particulièrement au fond du coucou que la conversation est animée. Une sympathie grammaticale a rapproché tout de suite Ursule Gargarisme de la première danseuse. Cette jeune dame ne devait pas être de la partie, puisqu'il était décidé que les savants de la troupe dramatique partiraient seuls. Mais une danseuse est si légère! véritable sylphide, celle-là s'est glissée dans le coucou presque sans qu'on l'aperçût. Sans égard pour la décision adoptée, elle a voulu courir à Sceaux afin de voir le jeune homme pour l'éducation duquel elle s'était engagée solidairement avec ses camarades; le hasard a placé Ursule près d'elle, et sur-le-champ un assaut de liaisons en *t* et en *s*, un gracieux échange de pataquès, s'est établi entre les deux dames, qui, tout en cuirassant à qui mieux mieux, arrivèrent à leur destination.

Chapitre XII. — La Distribution des Prix.

Le pédagogue chef de l'institution reçut les comédiens avec beaucoup d'égards, et c'était tout simple : ils payaient. Ferdinand, grand garçon de dix-huit ans, vint se jeter dans les bras de son père, qui le regardait avec ivresse, et disait en voyant la jolie figure de son héritier : — C'est pourtant moi *qu'a* fait ça. Et le premier rôle, qui avait une petite littérature à lui, répondait en imitant les paroles de Michaud à Henri IV : Sans doute, sans doute, car vous autres, pauvres diables, vous faites vos enfants vous-mêmes.

Une collation fut servie aux parents; elle était un peu maigre, et ne se composait que de fruits, de gâteaux et d'eau rougie. Jacques Plumet et le niais de la Gaîté étaient des gaillards de bon appétit; ils firent, en voyant cette parcimonie cruelle pour des gens qui viennent de humer l'air de la campagne, une grimace épouvantable; mais le premier rôle, garçon prudent, leur dit tout bas :

— Faisons bonne contenance; et, après la distribution des prix, bombance complète à l'auberge du village.

— C'est ça, dit Plumet; mais aujourd'hui je veux payer mon écot.

— Ça va sans dire, répliqua Ursule en minaudant : ce sera un *piche niche*. Moi je serai z'en règle; j'ai sept francs cinquante dans mon ridicule.

Pendant la collation, les autres parents affectèrent de se tenir éloignés des comédiens et de Jacques Plumet. Ceci se comprendra facilement : les uns, marchands considérés, en étaient déjà à leur seconde faillite, partant à leur demi-million de fortune; les autres pieuses dames de l'aristocratie Saint-Germain n'avaient jamais que trois amants à la fois; ceux-ci étaient des huissiers engraissés de la misère publique; ceux-là étaient des gens d'affaires, habitués mensuels des berlines Bruxelloises. On sent que des gens de cette portée ne pouvaient se commettre avec des comédiens, qui ont de si mauvaises mœurs, et un marchand de coco endimanché. Deux ou trois liaisons barbares qu'Ursule, selon son audacieuse coutume, prononça d'une voix de Stentor, firent sourire l'assemblée.

Le naïf Plumet, se penchant à l'oreille du premier rôle, lui dit :

— De quoi rit-on?

— De cette grande dame qui est venue avec vous.

— Pourquoi?

— Parce qu'elle a dit mangissiez, au lieu de mangeassiez.